

Communiqués et brèves nouvelles

Candidatures aux récompenses olympiques pour 1965

Comme il est d'usage chaque année, le Comité International Olympique, réuni pour sa 63^e session à Madrid, en octobre 1965, attribuera diverses récompenses olympiques à des personnalités et à des organisations dont les activités en faveur du Mouvement Olympique lui auront été signalées.

Ces récompenses sont au nombre de cinq et elles sont attribuées aux titres suivants :

La *Coupe Olympique*, fondée par le Baron de Coubertin en 1906, est attribuée à une *institution ou association* de caractère étendu et désintéressé, ayant rendu à la cause du sport des services éminents ou ayant concouru avec succès à la propagation de l'idée olympique. La coupe reste exposée au Musée Olympique de Mon-Repos. Son titulaire reçoit une plaquette de bronze et un diplôme.

Le *Diplôme Olympique du Mérite*, créé en 1905 au Congrès de Bruxelles, est décerné à une *personnalité* remplissant les mêmes conditions que celles définies ci-dessus (Coupe Olympique).

Il peut en outre être décerné à des membres honoraires du Comité International Olympique.

La *Coupe Fearnley*, créée en 1950 par M. Thomas Fearnley, ancien membre du Comité International Olympique, a pour objet de récompenser un *club de sport* (ou une société sportive locale) pour les mérites distingués dont il a pu faire preuve au titre de l'Olympisme.

La coupe est exposée au Musée Olympique de Mon-Repos. Son titulaire en reçoit une réduction et un diplôme.

Le *Trophée Mohammed Taher*, créé en 1950 par S. E. Mohammed Taher, membre du Comité International Olympique, est réservé à un *athlète amateur*, ayant ou non participé aux compétitions olympiques, dont les mérites généraux ou la carrière auront paru justifier une distinction particulière au titre de l'Olympisme.

Le trophée est exposé au Musée Olympique de Mon-Repos. Son titulaire reçoit une plaquette et un diplôme.

Le *Trophée Bonacossa*, créé en 1955 par le Comité Olympique Italien et la famille de feu le Comte Alberto Bonacossa, est attribuée à un Comité National Olympique qui aura servi de façon spéciale la cause de l'Olympisme.

Le trophée est exposé au Musée de Mon-Repos. Son titulaire en reçoit une réduction et un diplôme.

Les candidatures à ces diverses récompenses pour 1965, accompagnées d'un mémoire justificatif, doivent être adressées *en triple exemplaire*, avant le 31 juillet 1965, au Secrétariat général du C.I.O., Mon-Repos, 1000 Lausanne (Suisse), qui transmettra à M. François Piétri, membre du

C.I.O. pour la France et président de la commission chargée de rapporter à la session.

Cérémonie olympique à Tokyo

Notre bulletin N° 89 s'est fait l'écho de l'attribution simultanée exceptionnelle de trois récompenses olympiques à des groupements et personnes ayant œuvré pour l'organisation de Jeux Olympiques. Le 10 février dernier, au Kishi Memorial Hall à Tokyo, en présence de nombreuses personnalités civiles et sportives, M. Shingoro Takaishi, membre du C.I.O. pour le Japon, qui représentait en cette occasion le président Avery Brundage, remettait au gouverneur Ryotaro Azuma, la Coupe Olympique décernée à la Ville de Tokyo, à M. Kenzo Tange, ingénieur architecte, le Diplôme Olympique du Mérite, et à M. Tsuneyoshi Takeda, président du Comité Olympique Japonais, le Trophée Bonacossa attribué à ce comité. Nos plus vives félicitations (Voir photo, page 44).

Attribution des Trophées Helms pour 1964

Le conseil de la Fondation athlétique Helms, de Los Angeles, a attribué le 19 janvier dernier, le Trophée Helms pour 1964, à six athlètes qui se sont distingués aux Jeux Olympiques de Tokyo. Il s'agit pour l'Afrique, de Mohamed Gamoudi (Tunisie), 2^e au 10 000 m., en 28' 24" 8 ; pour l'Asie, de Yukio Endo (Japon), champion de gymnastique au classement individuel ; pour l'hémisphère austral, de Betty Cuthbert (Australie), championne du 400 m. féminin en 52" (record olympique) ; pour l'Europe, de Gaston Roelants (Belgique), champion du 3 000 m. steeple, en 8' 30" 8 (record olympique) ; pour l'Amérique du Nord, de Alfred Oerter (Etats-Unis), champion du lancement du disque à 61 m. (record olympique) et pour l'Amérique du Sud, de Wendell Mottley, 2^e au 400 m. en 45" 2. Il est à noter qu'un Trophée Helms ne peut être attribué qu'une fois à une même personne. C'est ainsi que des athlètes tels Abebe Bikila, Dawn Fraser, Peter Snell et d'autres encore ont été honorés lors de précédentes distributions.

Chacun d'entre eux recevra une réduction du trophée et verra son nom gravé sur le gigantesque Trophée Helms qui est exposé dans ce sanctuaire du sport international qu'est le Helms Hall de Los Angeles.

Un grand sportif se retire : M. Victor Boin

Nous avons appris avec infiniment de regrets la décision de M. Victor Boin de se retirer de la présidence du Comité Olympique Belge qu'il assurait depuis dix ans. L'an dernier, S.A. R. le Prince Albert de Liège, alors membre du C.I.O. pour la Belgique, remettait à M. Boin, le Diplôme Olympique du Mérite qui lui avait été attribué

pour l'année 1963. Cette distinction venait récompenser plus de cinquante ans de service au sein du Mouvement Olympique. Homme de lettres distingué et journaliste sportif émérite, Victor Boin a participé comme athlète à quatre Jeux Olympiques (nous aurions pu écrire cinq si les Jeux de 1916 avaient été célébrés). En 1908, à Londres, il remportait une médaille d'argent avec l'équipe belge de water-polo ; en 1912, à Stockholm, il participait à la fois à l'escrime (4^e finaliste à l'épée) et au water-polo (médaille de bronze) ; en 1920, à Anvers, alors qu'il était membre de l'équipe belge deuxième à l'épée, il avait l'honneur de prêter le premier Serment Olympique (voir photo, page 37) ; enfin, il remportait en 1924, aux Jeux de Paris, toujours avec l'équipe belge, une médaille de bronze à l'épée. Les Jeux Olympiques suivants le virent d'abord journaliste sportif, puis membre, vice-président et enfin président du Comité Olympique Belge. Les écrits sportifs de Victor Boin ne se comptent pas, non plus que les sociétés et groupements culturels, humanitaires ou sportifs aux destinées desquels il a présidé, ni les distinctions venues récompenser ses mérites.

Au nom du président et des membres du Comité International Olympique, nous lui disons merci pour son dévouement inlassable et sa fidélité au Mouvement Olympique. Nos vœux l'accompagnent dans cette retraite, ainsi que notre espoir que les réunions olympiques de l'avenir ne seront pas privées pour autant de sa présence souriante et de ses conseils avisés.

Une « pierre olympique » à Saint-Moritz

Au début du mois de décembre 1964, une « pierre olympique » a été inaugurée à Saint-Moritz (Suisse), en présence d'une délégation du Comité Olympique Suisse composée de MM. Marcel Henninger, président, Raymond Gafner, vice-président, Francis Messerli, membre fondateur, Fritz Erb, membre, et Jean Weymann, secrétaire général, de quelques médaillés de 1928 et 1948 et des autorités locales. Cette pierre, d'un poids de 55 tonnes, porte, gravés sur des panneaux métalliques, les noms des vainqueurs olympiques des II^{es} et V^{es} Jeux Olympiques d'Hiver qui se sont déroulés à Saint-Moritz, en 1928 et 1948 (voir photo, page 44).

Nos visiteurs

Au cours de l'hiver, S. E. Mohammed Taher, membre du C.I.O., assistant du président Brundage, est venu fréquemment à Mon-Repos s'entretenir avec le secrétaire général des affaires olympiques.

Le Major Albert Mayer, membre du C.I.O. pour la Suisse, et M. Hadj Mohammed Benjelloun, membre du C.I.O. pour le Maroc, nous ont également fait l'honneur et le plaisir d'une visite.

En prélude aux réunions d'avril des délégués des Fédérations Internationales avec la Commission Exécutive du C.I.O., les représentants de

plusieurs d'entre elles se sont arrêtés à Mon-Repos. C'est ainsi que M. Eric Jonas a reçu M. Demaurex, trésorier de la Fédération internationale de hockey sur gazon, le 14 janvier, puis, au mois de mars, M. René Chesal, secrétaire général de l'Union cycliste internationale, et enfin M. Kurt Hasler, président de l'Union internationale de tir.

M. Félix Léviton, président de l'Association internationale de la presse sportive, et son secrétaire général, M. Herbauts, de passage à Lausanne, en ont profité pour s'arrêter à Mon-Repos, le temps de passer en revue les problèmes et besoins de la presse aux Jeux Olympiques.

Enfin, le 22 mars, venant de Munich où s'était tenue une réunion de la Commission exécutive de la Fédération internationale de médecine sportive, les Professeurs Joseph Wolffe et Toshiro Azuma, respectivement par ailleurs, président et membre du Comité international des archives médicales olympiques, ont exposé au secrétaire général du C.I.O., au D^r Pierre Krieg, président de l'Association suisse de médecine sportive, et à notre rédaction, le déroulement de la première étape de l'œuvre de recherche scientifique entreprise par leur comité. Nous reviendrons dans notre prochain bulletin sur l'importance capitale de cette initiative qui permettra au sport et aux sportifs de se mettre une fois de plus, mais dans un domaine totalement nouveau, au service de l'humanité.

Errata

M. Erik von Frenckell, membre du C.I.O. pour la Finlande, nous a fait remarquer avec l'humour qu'on lui connaît, que son nom ne figurait pas dans la liste des membres présents à la 62^e session du C.I.O. à Tokyo, publiée dans notre dernier bulletin N° 89, et s'est enquis du « membre inconnu » qui justifiait un total de 61 membres présents alors que, son nom compris, il n'en comptait que soixante. Erreur en effet il y a eu, ce dont nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser. C'est bien « 60 membres » qu'il fallait lire et ce sont les deux membres du C.I.O. pour la Finlande, MM. Rangell et von Frenckell, et non pas un seul, qui assistaient à la session de Tokyo.

« Olympiade » et « Jeux Olympiques »

L'Office du vocabulaire français communique : « *Olympiade* signifie durée de quatre ans qui séparait deux célébrations de Jeux Olympiques. Mais rien n'empêche d'employer ce mot pour désigner les Jeux Olympiques eux-mêmes, puisqu'en grec ancien *Olympias* avait déjà cette double valeur : célébration des Jeux et durée de quatre ans. En ratifiant *Olympiade* au sens de célébration des Jeux Olympiques, on ne cède pas à la pression d'une habitude fautive. On ne donne pas une caution officielle à une erreur. On renonce plutôt à considérer comme une erreur

ce qui n'en était pas une, l'ostracisme qui frappe Olympiade au sens de célébration des Jeux Olympiques ne se légitimant par rien. On ne saurait être, à l'égard d'un mot grec, plus puriste que n'étaient les Grecs. »

Qu'en pensent nos lecteurs... et les membres du C.I.O. ?

Il convient néanmoins de relever que le Comité International Olympique a toujours insisté sur la distinction entre Olympiade au sens de période de quatre ans et Jeux Olympiques en raison de la non-célébration de trois Olympiades par des Jeux. C'est ainsi que nous vivons actuellement la deuxième année de la dix-huitième Olympiade qui a été célébrée par les quinzièmes Jeux Olympiques en nombre. On compte une Olympiade qui s'écoule quand bien même des Jeux Olympiques ne l'ont pas inaugurée. (Exemple : les Jeux de la sixième Olympiade en 1916, n'ont pu être organisés en raison de la Première Guerre mondiale.)
Réd.

Bibliographies

Aucune publication en langue française ne nous est parvenue durant le premier trimestre de l'année 1965. Nous citons néanmoins, à l'intention de ceux de nos lecteurs qui comprennent l'une ou l'autre langue, les ouvrages anglais et allemand que nous avons reçus.

Official Report Olympic Games 1964. Publie par le Comité Olympique Britannique, il s'agit d'un rapport extrêmement complet, agrémenté de nombreux articles et commentaires et de photographies, dans lequel on trouvera tous les résultats des Jeux de Tokyo, des séries aux finales. L'ouvrage est préfacé par le Marquis d'Exeter, président du Comité Olympique de Grande-Bretagne et vice-président du C.I.O.

Werte, Ziele, Wirklichkeit der Modernen Olympischen Spiele, par le Dr Hans Lenk, publié chez Verlag Karl Hofmann, Schorndorf bei Stuttgart. Qu'est-ce que l'idée olympique ? Les interprétations que l'on en donne de par le monde sont aussi variées que nombreuses. Au terme d'une enquête approfondie, allant du questionnaire à l'étude des livres et documents dont cette fameuse idée a suscité la publication, en passant par son expérience personnelle, l'auteur propose une synthèse des valeurs, des buts et de la réalité des Jeux Olympiques modernes et conclut que l'ambiguïté même de l'idée contribue à sa popularité auprès d'hommes de cultures et de races différentes et que la structure olympique doit sa stabilité au fait que le programme prévu à l'origine a été réalisé presque totalement.

Greek Athletes and Athletics, par H. A. Harris, chez Hutchinson & Co., Ltd., Londres W.1. Cet ouvrage intéressera au même titre l'helléniste, le sportif et le touriste en route pour la Grèce. M. Harris, qui est professeur d'histoire classique, y fait revivre la tradition athlétique hellénique, par un choix judicieux de références à la littérature, à l'histoire, à l'archéologie et aux écrits de ceux qui s'y sont intéressés. Il éclaire d'un jour nouveau l'attitude des anciens Grecs face au sport et y découvre des affinités subtiles avec la conception qu'en a le monde moderne. Le livre de H. A. Harris est illustré de 32 pages de photographies des hauts lieux du sport antique et d'objets décorés à la gloire de l'athlète. Le Marquis d'Exeter, qui l'a préfacé, le recommande comme l'ouvrage le plus complet et le plus captivant qui ait été écrit en anglais sur les Jeux Olympiques de l'Antiquité.

Le premier serment olympique fut prêté aux Jeux d'Anvers (Belgique), en 1920, par Victor Boin qui, aujourd'hui, se retire du Mouvement Olympique après plus de cinquante ans d'activité. (Voir page 29.)



1
Le Comité Olympique Suisse a inauguré à Saint-Moritz une pierre olympique commémorant les Jeux d'hiver de 1928 et 1948. (Voir page 30.)



2
Remise des récompenses olympiques à Tokyo. De gauche à droite: MM. Tsuneyoshi Takeda, président du Comité Olympique Japonais, Kenzo Tange et Ryotaro Azuma, gouverneur de Tokyo. Au micro, le D^r Shingoro Takaishi, membre du C.I.O. (Voir page 29.)

